

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: 119 (2017)

Heft: -: Tour de Suisse

Artikel: Soziale Sicherheit für Kunstschaaffende = Sécurité sociale pour les artistes

Autor: Sablonier, Philippe

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-813151>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soziale Sicherheit für Kunstschaſſende

Sécurité sociale pour les artistes

Philippe Sablonier

D

Klettern ohne Sicherheitsseil – das ist für Künstlerinnen und Künstler Alltag: tiefes Einkommen, Erwerbsausfall bei Krankheit oder Unfall und fehlende Altersvorsorge. Mit dem Dienstleistungsprogramm «Soziale Sicherheit für Kunstschaaffende» setzt sich visarte mittels Veranstaltungen und Lehrmodulen sowie auf politischer Ebene für eine sichere Existenz ein.

Die Mehrheit der Kunst- und Kulturschaffenden in der Schweiz lebt unter prekären Verhältnissen. Das zeigt eine im Jahr 2016 veröffentlichte Umfrage, die Suisse-culture Sociale bei den Mitgliedern der Berufsverbände der professionellen Kulturschaffenden durchgeführt hat. Über die Hälfte der 2'400 Befragten gibt an, monatlich weniger als 3'300 Franken zu erwirtschaften, Nebenverdienste eingerechnet. Außerdem verfügen mehr als 60% der Kulturschaffenden über keine Altersvorsorge jenseits der AHV.

Soziale Sicherheit verdient ihren Namen dann, wenn die Mitglieder einer Gesellschaft sozial integriert sind, so dass sie an den gesellschaftlichen Errungenschaften teilhaben können: ausreichende und gute Ernährung, umfassende Gesundheitsversorgung, sicheres Wohnen, Bildung und Weiterbildung, kulturelle Teilhabe, freie Mobilität, Erholung und vieles mehr. Dazu gehört auch, dass für sie gesorgt ist, falls sie den Lebensunterhalt temporär oder für längere Zeit nicht aus eigenen Kräften erwirtschaften können, sei es krankheits-, unfall- oder auch strukturell bedingt. Soziale Sicherheit sorgt für eine angemessene Altersrente und dafür, dass Hinterbliebene nicht verarmen.

Das Schweizer System ist sehr gut ausgerichtet auf Angestellte mit hohen Pensen, nicht aber auf jene Erwerbstätigen in so genannten atypischen Erwerbssituationen: selbstständige Erwerbstätigkeit, Mischformen von selbstständiger Erwerbstätigkeit und Anstellung oder Mehrfachanstellungen in kleinen Pensen.

Kreativer Umgang mit dem Risiko

Künstlerinnen und Künstler verfügen unbestritten über zwei besondere Eigenschaften: Kreativität und Risikobereitschaft. Diese Gabe zeigt sich nicht nur in ihrem

F

De l'escalade sans corde – tel est le quotidien d'un grand nombre d'artistes: revenus bas, absence de revenus en cas de maladie ou d'accident et pas de prévoyance-vieillesse. Avec le programme « sécurité sociale pour les artistes » visarte s'engage au moyen d'événements et de modules de formation ainsi qu'au plan politique pour une existence plus sûre.

Une majorité des artistes et acteurs culturels de Suisse vit dans des conditions précaires. Cela a été bien mis en évidence en 2016 par une enquête réalisée par Suisse-culture Sociale auprès des membres des associations professionnelles des milieux de la culture. Plus de la moitié des 2400 personnes interrogées indique gagner moins de 3300 francs par mois, revenus accessoires inclus. En outre, 60 % des créateurs de culture ne disposent d'aucune prévoyance-vieillesse allant au-delà de l'AVS.

Une sécurité sociale mérite son nom lorsque les membres d'une société sont socialement intégrés, de sorte qu'ils puissent profiter des acquis sociaux : alimentation suffisante et de qualité, accès aux soins, habitat sûr, formation et perfectionnement, participation à la vie culturelle, liberté de déplacement, possibilité de se reposer et bien davantage. Cela inclut également une garantie qu'on veillera sur eux si d'aventure ils ne peuvent temporairement pas subvenir à leurs besoins, que soit pour des raisons de santé, d'accident ou d'autres raisons结构relles. La sécurité sociale donne droit à une rente de vieillesse appropriée et veille à ce que les survivants ne tombent pas dans la pauvreté.

Le système suisse fonctionne bien pour les employés qui travaillent à un pourcentage élevé, mais il n'a pas été prévu pour les situations atypiques : travailleurs indépendants, formes mixtes de travail (travail indépendant et engagement ou plusieurs engagements à petits pourcentages).

Capacité à gérer le risque de manière créative

Les artistes disposent incontestablement de deux qualités particulières : la créativité et la disposition à prendre des risques. Ces capacités ne s'expriment pas uniquement dans leurs créations, mais également dans l'organis-

45



Schaffen, sondern auch in ihrer Lebensgestaltung. Sie wissen mit wenig Geld zu überleben, sind Meisterinnen und Meister des Verzichts und finden auch in unmöglich erscheinenden Situationen überraschende Wege. Das darf allerdings nicht darüber hinwegtäuschen, dass die finanzielle Unsicherheit eine wacklige Existenz am Rande von Armut und Prekarität fördert.

Die meisten Künstlerinnen und Künstler sind in mehreren Berufsfeldern tätig. Sie verdienen ihr Geld in Mischformen von selbstständiger Erwerbstätigkeit, Generalunternehmung, Anstellung und Freelancing. Ihre Verträge sind vielfältig, kurzfristig und unsicher, ihre Einkommen schwanken stark von Jahr zu Jahr. Für diese Komplexität der Einkommenszersplitterung sieht der Gesetzgeber im Vergleich zu einfachen Angestellten nur bedingt Schutz vor, was Kunstschaffende in vielen Belangen des Arbeits- und Sozialversicherungsrechts schlechter stellt. Benachteiligt sind sie insbesondere bei Erwerbsausfall, bei Unfällen und Krankheiten, bei der Altersvorsorge und bei fehlender Berufsanerkennung nicht zuletzt bei den Einkommenssteuern.

Ein zu tiefes, nicht der Arbeitsleistung entsprechendes Einkommen sowie daraus resultierende rechtliche Nachteile drängen Kunstschaffende ins Prekarat. Die Idealisierung des Kunstberufs, dauerhaft unterwertig verkaufte Arbeitsleistung, Bereitschaft zur Selbstausbeutung und fehlendes Wissen über Rechte und Pflichten führen über kurz oder lang in die Sackgasse.

Selbstdisziplin und Eigenverantwortung

Im Kunstschaffen geht es heute um weit mehr als um das Kreieren und Herstellen von Kunst. Die fortschreitende Professionalisierung des Berufsfelds fordert die Künstlerinnen und Künstler heraus, nicht nur ihre künstlerischen Prozesse zu managen; zunehmend sehen sie sich mit komplexen Fragen des Berufsalltags und aufwändigen administrativen, rechtlichen und fiskalischen Herausforderungen konfrontiert. Die Organisation des Berufsalltags und deren rechtliche Voraussetzungen verlangen ihren zeitlichen Tribut und viel Fachwissen: von der Werbung, der Akquise, der Produktion, dem Verkauf und der Dokumentation über den Umgang mit Behörden, Förderstellen und der Presse bis zu Rechtsfragen, Buchhaltung, Steuern und der finanziellen Absi-

sation de leur vie. Ils savent survivre avec peu d'argent, sont passés maîtres dans l'art de renoncer et trouvent des issues surprenantes même dans des situations qui paraissent inextricable. Mais cela ne doit pas faire oublier que l'insécurité financière peut conduire à une existence frisant avec la pauvreté et la précarité.

La plupart des artistes sont actifs dans plusieurs domaines professionnels. Ils gagnent leur vie grâce à des formes mixtes d'activité indépendante, engagement fixe, freelancing et entreprise générale. Leurs contrats sont multiformes, à court terme et souvent peu sûrs, leurs revenus varient fortement d'une année à l'autre. Pour cette complexité de revenus fragmentés, le législateur n'a pas prévu une protection aussi bonne que dans le cas d'un engagement fixe simple, ce qui met les artistes dans des situations difficiles pour de nombreux aspects du droit du travail et des assurances sociales. Ils sont notamment désavantagés en cas de perte de gain, d'accident et de maladie, pour la prévoyance-vieillesse, en raison d'un manque de reconnaissance de leur activité professionnelle et également en ce qui concerne l'impôt sur le revenu.

Un revenu trop bas, ne correspondant pas aux prestations, ainsi que des désavantages juridiques en résultant peuvent pousser les artistes vers la précarité. L'idéalisation du métier d'artiste, un travail vendu systématiquement à un prix trop bas, la disposition à l'autoexploitation et des connaissances lacunaires des droits et obligations peuvent mener dans des impasses.

Autodiscipline et responsabilité personnelle

Le métier d'artiste ne consiste pas uniquement à créer des œuvres. La professionnalisation croissante du champ professionnel exige beaucoup des artistes. En plus des aspects purement artistiques, ils sont confrontés à des questions complexes apparaissant dans le quotidien, d'ordre administratif, juridique et fiscal. L'organisation de la vie professionnelle au quotidien prennent du temps et exigent des connaissances : publicité, acquisition de mandats, production, vente et documentation, relations avec les autorités, les institutions d'encouragement et la presse, questions juridiques, comptabilité, questions fiscales et liées aux assurances pour les cas de maladie et d'accident, prévoyance-vieillesse. La menace d'une perte de statut social et de l'identité d'artiste créent une pres-



cherung bei Krankheit, Unfall und zur Altersvorsorge. Drohende soziale Statusschwankungen der Künstler-identität erzeugen den Leistungsdruck eines unaufhörlichen, möglichst grossen Outputs. Wer im Gespräch bleiben will, braucht Anerkennung, denn Förderung und Aufträge korrelieren direkt mit der gesellschaftlichen Reputation. Daneben gilt es, Privatleben und Gesundheit nicht aus den Augen zu verlieren. Diese Mehrfachbelastung verlangt einen hohen Grad an Selbstorganisation, Selbstdisziplin und Eigenverantwortung.

Leistungsdruck versus Gesundheit

In diesem labilen Gleichgewicht drohen viele Karriereknicks, sei es die Altersguillotine des Fördersystems, zu geringes Einkommen oder die Familiengründung. Auch Krankheit und Unfall können das künstlerische Selbstverständnis auf den Kopf stellen. Insbesondere dann, wenn in der Folge das Einkommen nicht mehr ausreicht und die künstlerische Arbeit einer primär monetär ausgerichteten Erwerbsarbeit in einem anderen Berufsreich für länger oder immer weichen muss. Wer dann auf die falsche Karte gesetzt hat, wird sich – während andere durch Weiterbildung auf der Karriereleiter aufgestiegen sind, – mit Hilfsjobs im Niedriglohnbereich zufriedengeben müssen. Das bedeutet viel Arbeitszeit für wenig Lohn. Entsprechend weniger Zeit bleibt für die künstlerische Arbeit.

Fragwürdige Steuerrechtspraxis

Der Umgang des Fiskus mit Kunstschaffenden wirft Fragen auf. Im Zuge der Ökonomisierung vieler Gesellschaftsbereiche haben einzelne Kantone begonnen, die Steuerrechtspraxis für Künstlerinnen und Künstler zu verschärfen und insbesondere die Berufsanerkennung, die zu Abzügen der Ausgaben für künstlerische Aufwendungen berechtigt, in Frage zu stellen. So zeichnet sich eine schärfere Trennlinie zwischen Berufskunst und Hobbykunst ab. Nur wer steuerrechtlich als selbstständig anerkannt ist, profitiert auch von den Möglichkeiten der beruflichen Steuerabzüge und ist damit Kleinbetrieben anderer Branchen gleichgestellt. Einzelne Ämter haben damit begonnen, Fördergelder steuerrechtlich nicht mehr als solche zu anerkennen, sondern sie als Beweis für Hobbykunst zu interpretieren. Sie sind der Auffassung, der Er-

sion à la performance et incitent à la suractivité. L'artiste qui veut rester dans le coup a besoin de reconnaissance ; la réputation exige une bonne présence. Dans un tel contexte, il ne faut pas oublier la vie privée et la santé. Cette multitude de sollicitations exige un haut degré d'organisation, une bonne discipline personnelle et un bon sens des responsabilités.

Pression à la performance versus santé

Dans cette difficile recherche d'équilibre, de nombreux pièges guettent l'artiste, que ce soit l'handicap de l'âge dans le système de promotion culturelle, des revenus trop bas ou la création d'une famille. La maladie et l'accident peuvent également mettre à mal une carrière. En particulier lorsque le revenu n'est plus suffisant par la suite et que le travail artistique doit céder sa place à une activité plus rémunératrice dans un autre domaine, pour une période plus ou moins longue, ou pour toujours. La personne qui a misé sur un mauvais cheval va devoir se contenter de jobs accessoires peu rémunérés, pendant que d'autres ont continué à se former et ont pu gravir les échelons d'une carrière professionnelle. Cela signifie de longues heures de travail pour un salaire bas. Par conséquent, il reste peu de temps pour le travail artistique.

Pratique fiscale contestable

La manière dont le fisc traite les artistes soulève différentes questions. En lien avec l'économicisation de nombreux domaines de la société, certains cantons ont commencé à durcir la pratique fiscale pour les artistes et en particulier à remettre en question la reconnaissance de la profession, qui justifie les déductions des dépenses. On voit ainsi se dessiner une ligne de démarcation plus dure entre art professionnel et art « de hobby ». Seule une personne reconnue du point de vue du droit fiscal comme indépendante peut bénéficier des possibilités de déductions fiscales des frais professionnels et est ainsi considérée un peu comme les petites entreprises d'autres branches. Certaines administrations ont commencé à ne plus reconnaître les subventions, au plan fiscal, et à les interpréter comme des preuves d'une activité artistique « de hobby ». Elles considèrent que le fait de toucher de tels soutiens prouve qu'il n'y a dans un tel cas pas une recherche d'activité visant une indépendance économique.



halt von Fördergeldern belege, dass keiner nach einem Gewinn strebenden, wirtschaftlich tragenden Tätigkeit nachgegangen werde. Einzelne Kantone gehen sogar so weit, den Kunstberuf als freiwilligen Einkommensverzicht zu taxieren und nicht erwirtschaftete Einkünfte als fiktives Einkommen aufzurechnen. So werden Künstlerinnen und Künstlern zum Beispiel die Krankenkassenprämienverbilligungen vorenthalten.

Dienstleistungsmodul mit dem Ziel der Existenzsicherung

Um die soziale Sicherheit von Kunstschaaffenden zu verbessern, bedarf es dreierlei: erstens gesellschaftlicher Aufklärung und Sensibilisierung, zweitens Information, Beratung und Unterstützung der Kunstschaaffenden und drittens politischer Lobbyarbeit zur gesetzlichen Verbesserung.

visarte hat das Dienstleistungsangebot «Soziale Sicherheit für Kunstschaaffende» ins Leben gerufen. Es schafft Perspektiven mit dem Ziel der Existenzsicherung und richtet sich zum einen an Berufsleute, also an praktizierende Künstlerinnen und Künstler, um ihre Situation zu verbessern und zum anderen an Kunststudierende, damit sie bei späterer Berufsausübung nicht in die Armutsspirale geraten.

Das Lehrangebot für Studierende wird als reguläres Ausbildungsmodul an mehreren Kunsthochschulen und Höheren Fachschulen unterrichtet. Entwickelt wurde es in einer dreijährigen Pilotphase unter Mitwirkung der Hochschule Luzern (HSLU), der Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW) und der höheren Fachschule F+F Schule für Kunst und Design Zürich. Ab 2018 wird es neben der HSLU und der F+F auch in die offiziellen Kunstausbildungen der Hochschule der Künste Bern (HKB) und der Schule für Gestaltung St. Gallen (GBSSG) integriert. Eine Adaption für die französischsprachige Schweiz ist in Vorbereitung.

Prävention in der Kunstausbildung

Das Lehrmodul sensibilisiert die Studierenden für die wirtschaftlichen, sozialen, gesundheitlichen und geschlechterbedingten Risiken, denen Künstlerinnen und Künstler ausgesetzt sind. Es informiert über die gesetzlichen Pflichten, denen bei der Berufsausübung nachzukom-

Certains cantons vont même plus loin, estimant que l'activité (professionnelle) d'artiste est une renonciation volontaire à toucher un revenu. Dans ce contexte, certains artistes se voient par exemple refuser l'obtention de réductions de primes d'assurance-maladie.

Module de prestations avec comme objectif la garantie des moyens d'existence

Pour améliorer la sécurité sociale des artistes, trois éléments sont nécessaires : premièrement une sensibilisation et des explications dans la société, deuxièmement de l'information, du conseil et un soutien pour les artistes et troisièmement un travail politique de lobbying pour une amélioration au plan juridique.

visarte a mis en place l'offre « sécurité sociale pour artistes ». Elle crée des perspectives avec l'objectif de garantir les conditions d'existence et s'adresse d'une part aux professionnels, donc aux artistes en activité, pour une amélioration de leur situation et d'autre part aux étudiants en art, afin qu'ils ne tombent pas dans la spirale de la pauvreté lors de l'exercice de leur profession ultérieurement.

L'offre destinée aux étudiants et étudiantes constitue un module régulier de formation à plusieurs Hautes écoles d'art et Ecoles supérieures. Elle a été développée dans le cadre d'une phase pilote de trois ans en collaboration avec la Hochschule Luzern (HSLU), la Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW) et la Höhere Fachschule F+F Schule für Kunst und Design Zürich. Dès 2018, elle sera intégrée en plus de la HSLU et de la F+F également aux cursus de formation artistique de la Hochschule der Künste Bern (HKB) et de la Schule für Gestaltung St. Gallen (GBSSG). Une adaption pour la Suisse romande est en cours de préparation.

Prévention au niveau de la formation

Le module a pour but de sensibiliser les étudiants aux risques économiques, sociaux, de santé et aux risques liés au genre auxquels les artistes seront confrontés. Il donne des informations sur les obligations légales à respecter dans le cadre de l'exercice de la profession et dit quels droits existent. Il enseigne la manière d'entrer en relation avec les autorités et indique des procédures et



men ist und sagt im Gegenzug auch, welche Rechte in Anspruch genommen werden dürfen. Es schult den rhetorischen Umgang mit den Behörden und zeigt Verfahren und Techniken zum Schutz vor Fremd- und Selbstausbeutung.

Das Modul gibt eine Anleitung, wie ein Honorar zu berechnen ist und wie Budgets zu verhandeln sind. Es informiert, wie die selbstständige oder teilselbstständige künstlerische Tätigkeit zu organisieren ist – auch in Kombination mit weiteren Erwerbsfeldern und Erwerbstätigkeiten in Mehrfachanstellungen, damit der Beruf vom Staat, von den Sozialversicherungen und den Steuerbehörden anerkannt wird, so dass keine sozialversicherungsrechtlichen und fiskalischen Nachteile entstehen. Es zeigt, worauf die Steuerbehörden bei Kunstschaffenden ihr Augenmerk richten und wie Einkommen und Abzüge richtig zu deklarieren sind.

Zum besseren Aufbau einer persönlichen Risiko- und Altersvorsorge zeigt das Modul die Zusammenhänge zwischen staatlicher, beruflicher und privater Vorsorge. Dazu erläutert es, wie im Rahmen der Schweizer Sozialversicherungen ein angemessener Versicherungsschutz für Unfall, Krankheit, Invalidität, Hinterlassenschaft und Alter eingerichtet werden kann. Auch gibt es Empfehlungen zum zusätzlichen privatrechtlichen Versicherungsschutz für die eigene berufliche Tätigkeit ab, zum Beispiel zu Haftungsfragen.

Veranstaltungsreihe für Berufsleute

Für Berufsleute organisiert visarte in loser Reihe Informationsveranstaltungen und Workshops zu einzelnen Themen unter Mitwirkung von Fachexpertinnen und -experten. So zum Beispiel seit 2012 die Tagung *Die Kunst der Steuererklärung*, die in Vorträgen und Workshops Antwort auf die wichtigsten steuerrechtlichen Fragen gibt: Berufsanerkennung, korrekte Einkommens- und Ausgabendeklaration und der Umgang mit Fördergeldern. *Die Kunst der Steuererklärung* schafft Klarheit über die fiskalischen Rechte und Pflichten und liefert Argumentationshilfen, um vor den Behörden bestehen zu können. Eine Adaption für die französischsprachige Schweiz ist in Vorbereitung. Ebenso sind weitere Workshops in Vorbereitung, unter anderem zur Vereinbarkeit von Kunst und Familie.

techniques pour se protéger contre l'exploitation par autrui et contre l'autoexploitation.

Le module enseigne comment calculer des honoraires et comment négocier des budgets. Il informe comment une activité artistique indépendante ou partiellement indépendante doit être organisée – également en combinaison avec d'autres activités rémunérées dans un cas d'activités multiples, pour que la profession soit reconnue par l'Etat, les assurances sociales et les autorités fiscales, pour éviter les inconvénients et problèmes du point de vue du droit des assurances sociales et du droit fiscal. Il indique à quoi les autorités fiscales prêtent attention dans le cas des artistes et comment le revenu et les déductions doivent être correctement déclarés.

Afin de pouvoir bien structurer la prévention des risques et la prévoyance-vieillesse, le module montre les interrelations entre prévoyance étatique, professionnelle et privée. En outre, il explique comment, dans le cadre du système suisse des assurances sociales, il est possible de mettre en place une protection (par assurance) appropriée face aux accidents, à la maladie, à l'invalidité, à la vieillesse et pour les survivants. Il donne également des recommandations quant aux assurances de droit privé à conclure en plus pour son activité professionnelle, par exemple pour les questions de responsabilité civile.

Séries de manifestations pour les professionnels

Pour les professionnels, visarte organise en outre des séances d'information et des workshops sur différents thèmes, avec participation de spécialistes. Par exemple, depuis 2012, une session intitulée *L'art de la déclaration d'impôt* qui fournit des réponses, lors d'exposés et de workshops, aux principales questions de droit fiscal : reconnaissance de la profession, déclaration correcte du revenu et des dépenses, manière de procéder en ce qui concerne les subventions. *L'art de la déclaration d'impôt* fait le point sur les droits et obligations en lien avec le fisc et fournit des arguments pour bien traiter avec les autorités. Une adaptation pour la Suisse romande est en préparation. D'autres workshops sont en préparation, notamment sur la conciliation entre activité artistique et vie familiale.

49



Honorarempfehlungen

2016 hat visarte Honorarleitlinien erarbeitet. Sie enthalten Empfehlungen für die Vergütung von Einzel- und Gruppenausstellungen, für Honorare in Bezug auf Produktionen, Mitwirkungen, Hilfsarbeiten, Teilnahme an Podiumsdiskussionen, für Vorträge, Performances und Vieles mehr.

2017 hat visarte einen elektronischen Honorarrechner veröffentlicht, mit dessen Hilfe das eigene Honorar errechnet werden kann, das bei Arbeiten und Projekten veranschlagt werden muss, um ein bestimmtes Einkommen zu erzielen. Diesem Rechner beigelegt ist auch ein Projektrechner, der Budgetposten eines Projektes kalkulieren und Honoraranteile ausrechnen kann.

Eine Verbesserung der sozialen Sicherheit für Kulturschaffende bringt nicht nur den Betroffenen mehr Lebensqualität, sie beugt auch dem Risiko vor, dass Sozialhilfe oder Ergänzungsleistungen der AHV und IV in Anspruch genommen werden müssen.

Recommandations d'honoraires

En 2016, visarte a élaboré des directives quant aux honoraires. Elles contiennent des recommandations pour les rémunérations en cas d'expositions (individuelles et de groupe), pour les honoraires en cas de productions, participations, travaux d'aide, participation à des tables rondes, pour des exposés, performances, etc.

En 2017, visarte a publié un calculateur électronique d'honoraires, à l'aide duquel il sera possible d'évaluer quels honoraires peuvent/doivent être demandés en cas de travaux et de projets, pour obtenir un revenu donné. Ce calculateur d'honoraires sera accompagné d'un calculateur de projet, qui permettra d'estimer les postes de budget d'un projet, y compris les éléments d'honoraires.

Une amélioration de la sécurité sociale pour les artistes n'apportera pas seulement une plus grande qualité de vie aux personnes concernées, elle préviendra également le risque de recours à l'aide sociale ou aux prestations complémentaires de l'AVS ou à l'AI.

50

